

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

REUNIES

et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :****TARIF 1986**

	Cotisations	Abonnement au bulletin	Total
<b>Membre actif :</b>			
Non abonné au bulletin .....	115 F	—	115 F
Abonné au bulletin .....	55 F	75 F	<u>130 F</u>
<b>Membre scolaire :</b>			
Non abonné au bulletin .....	60 F	—	60 F
Abonné au bulletin .....	35 F	40 F	<u>75 F</u>
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus :			12 F
Abonnement France .....			130 F
Abonnement Etranger .....			170 F

**N.B.** — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SYNONYMIE ET NOTES CONCERNANT LES GENRES SPINOSOMATIDIA HUNT ET BR. ET OVALOPARMENA BR. ET TEOC. (COLEOPTERA CERAMBYCIDAE LAMIINAE PARMENINI)

par P. TEOCCHI.

#### Synonymys and notes on genera *Spinosomatidia* Hunt & Breun. and *Ovaloparmena* Breun. & Téoc. (Coleoptera Cerambycidae Lamiinae Parmenini)

Résumé. — Les synonymies d'espèces appartenant aux genres *Spinosomatidia* et *Ovaloparmena* sont établies. Un néotype est désigné pour *Spinosomatidia obesa* Hunt et Breun. Quelques indications concernant la morphologie et la répartition géographique de ces insectes sont données.

Abstract. — Synonymies of species of the genera *Spinosomatidia* and *Ovaloparmena* are established. A neotype is designated for *Spinosomatidia obesa* Hunt & Breun. Some indications on morphology and geographical repartition are given.

Le genre *Spinosomatidia* a été créé par HUNT et BREUNING, en 1955, sur un exemplaire nommé *S. obesa*. Le génotype unique, qui était conservé dans la collection de feu le Rév. Père J.W. HUNT, a été détruit par les Anthrènes durant les quelques années qui précédèrent et qui suivirent la mort de ce dernier.

La collection HUNT ayant été récupérée par le musée de Pretoria, le Dr. S. ENDRÖDY-YOUNGA, que je remercie bien vivement, a bien voulu m'adresser en prêt les types et des exemplaires des taxa rescapés, ainsi que les types des formes décrites par feu le Dr. BREUNING durant ces dernières années. Parmi ceux-ci figurait le type de *Spinosomatidia similis* Breun. dont la description, et surtout le dessin, correspondent bien à la définition de *S. obesa*. Je considère donc que *S. similis* Breun. n'est qu'un synonyme de *S. obesa* Hunt et Breun. et désigne le type de *S. similis* comme néogénotype, tandis que les 3 paratypes de ce taxon deviennent des paralectotypes de *Spinosomatidia obesa*. La synonymie de cette dernière devient la suivante :

*Spinosomatidia obesa* Hunt et Breuning, 1955, Durban Mus. Nov., vol IV, part XI, p. 153, fig. I.  
= *Spinosomatidia similis* Breuning, 1981, Folia Entom. Hung., XLII (XXXIV) 2, p. 46 (syn. nov.).

J'indique que sur le néotype de *S. obesa*, qui ne mesure qu'à peine 3 mm de long, l'épine apicale du 4<sup>e</sup> article antennaire est, comme sur le 5<sup>e</sup> minuscule, alors que dans leur diagnose originale HUNT et BREUNING écrivent que l'épine apicale du 2<sup>e</sup> et du 4<sup>e</sup> article antennaires est assez longue. Toutefois, sur la figure qui accompagne leur description, si l'on voit très bien l'épine apicale du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> article, en revanche, le 4<sup>e</sup> segment paraît inerme...

Les 2 points de capture de *S. obesa*, tous deux situés dans la province du Cap, sont : Grahamstown, E. SCOTT leg., 1915, et King William's Town (ville située à environ 100 km à vol d'oiseau à l'est de la première), déc. 1961, dans humus (Z.A. 86), N. Leleup leg., 4 ex. (Musée de Pretoria).

Dans le même envoi figuraient aussi le type de *Spinosomatidia affinis* Br., celui de *S. tuberipennis* Br. et celui d'*Ovaloparmena capensis* Br. et Téoc., ainsi que deux ex. non déterminés. Ces cinq insectes, qui appartiennent indubitablement à la même espèce, c'est-à-dire *affinis*, qui a priorité, sont à ranger dans le genre *Ovaloparmena* Br. et Téoc. car ils présentent, avec les 4 exemplaires de *Spinosomatidia obesa*, des différences morphologiques suffisamment importantes pour justifier cette séparation. Outre les caractères communs aux deux genres que l'on trouvera dans les diagnoses originales, on distinguera ces deux coupes génériques aux moyens des critères suivants :

— Scape avec une épine apicale interne ; 2<sup>e</sup> article antennaire un peu plus court que le scape mais aussi long (ou presque) que le 3<sup>e</sup> et armé d'une épine apicale interne assez forte ; 3<sup>e</sup> à peine plus court que le 4<sup>e</sup> et prolongé par une très longue épine apicale interne ; 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> avec une minuscule épine apicale. Pronotum à peine rétréci à sa base. Chaque élytre avec seulement un petit tubercule pilifère situé au milieu de la base ; le reste de la surface presque lisse et parsemé de quelques points... genus *Spinosomatidia* Hunt et Br.

— Scape inerme ; 2<sup>e</sup> article égal à un peu plus de la moitié de la longueur du 3<sup>e</sup>, inerme ; 3<sup>e</sup> un peu plus court que le scape, prolongé par une forte épine apicale interne ; 4<sup>e</sup> un peu plus long que le 3<sup>e</sup> pourvu d'une petite épine apicale interne. Pronotum nettement rétréci à la base (surtout chez les femelles). Elytres parsemés de nombreux et relativement forts tubercules pilifères ..... genus *Ovaloparmena* Br. et Téoc.

La synonymie d'*Ovaloparmena affinis* (Br.) devient la suivante :

*Ovaloparmena affinis* Br. (nov. comb.).

*Spinosomatidia affinis* Breuning, 1981, Folia Entom. Hung., XLII (34) 2, p. 46.

= *Spinosomatidia tuberipennis* Breuning, 1981, l.c., p. 46 (syn. nov.).

= *Ovaloparmena capensis* Breuning et Téocchi, 1983, Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, 52, n° 8, p. 263, fig. 2.

Les points de capture d'*O. affinis*, tous situés dans la province du Cap, sont les suivants : Tsitsikama Forest, Humansdorp, janvier 1961, dans humus (Z.A. 60), 1 ex. N. Leleup leg. (Musée de Pretoria) ; Knysna Forest, Swart River Bos, janvier 1961, dans humus (Z.A. 59) 1 ex., N. Leleup leg. (idem) ; S. Cape Mt., Outeniqua Pass, 33° 53' S, 22° 23' E. (entre les villages de George et de Oudtshoorn), 4-XI-1978, indigen For. Litter, 1 ex., Dr. S. Endrödy-Younga leg. (idem) ; George, 33° 58' S. - 22° 28' E., 4-IX-1979, E. Y. 1632, dans humus, Dr. S. Endrödy-Younga leg., 2 ex. (idem).

D'après les conditions de capture, il semblerait que *O. affinis* et *S. obesa* se rencontrent surtout à terre, dans l'humus. Leurs larves vivraient-elles aux dépens de radicules, comme celles des *Dorcadion* ou des *Vesperus* qui rongent les racines de diverses plantes, les adultes se réfugiant dans le terreau ou l'humus pour éviter la déshydratation aux heures chaudes de la journée ?... Ou bien seraient-elles saproxylophages, vivant libres dans le sol et se nourrissant des détritux végétaux rencontrés au hasard de leurs déplacements (un peu comme celles du Lepturien *Apatophysis barbara* Lucas) ? Il serait intéressant qu'un chercheur sud-africain tente d'apporter des éléments de réponse à ces questions.